

Samedi 22 juin

21h, abbatiale

Vêpres de Monteverdi

La Tempête / Simon-Pierre Bestion, direction

Nous voilà dans les ors byzantins de la basilique San Marco à Venise en 1610.

Après avoir été célébré pour ses madrigaux, ses deux opéras, *L'Orfeo* et *L'Arianna*, et des musiques de ballets, Claudio Monteverdi, maître de musique auprès du duc de Mantoue Vincent 1^{er} de Gonzague, cherche les faveurs du pape Paul V en lui dédiant ces *Vêpres*.

Cela fait dix huit ans que Monteverdi, fils de médecin, est au service du duc. Il est entré à sa cour comme chanteur et violoniste quittant Crémone, sa ville natale, avec déjà une réputation de jeune musicien précoce, auteur de madrigaux particulièrement novateurs. Vincent de Gonzague, mécène dispendieux et organisateur de fêtes luxueuses, en lui donnant ce titre convoité de maître de musique en 1602, attend de lui des opéras, des ballets pour les spectacles de son somptueux palais. Et c'est vraisemblablement dans la chapelle ducale de Santa Barbara qu'une partie des *Vêpres* a été créée en 1606 avec un effectif moindre que celui que l'on entendra plus tard à Venise. Vraisemblable aussi que ces *Vêpres* ne comportant que deux textes mariaux, *Audi coelum* et *Ave Maria stellae*, honoraient davantage Santa Barbara que la Vierge Marie.

Bien que Monteverdi ait pu, grâce à la protection du duc, composer quelque unes de ses plus belles pages et se faire connaître dans l'Europe entière, leur relation n'a pas été des plus sereines. Ponctuée d'allers et retours entre Crémone et Mantoue, celle-ci se termine par le départ du compositeur en 1613 pour le poste de maître de chapelle de San Marco à Venise.

Les liens se renoueront avec les Gonzague reconnaissants, ce qui permettra à Monteverdi de continuer à faire connaître ses œuvres profanes, aussi bien à Mantoue que dans les théâtres de la ville Sérénissime (*Le combat de Tancredi et Clorinde*, les *Madrigaux guerriers et amoureux*, *Le retour d'Ulysse dans sa patrie*, *Le couronnement de Poppée...*), et ses œuvres sacrées dans le cadre de sa charge à San Marco.

Il mourra à Venise en 1643, estimé de l'aristocratie vénitienne et admiré par les compositeurs de l'Italie du Nord, et des contrées trans-alpines.

Monteverdi est l'un des plus grands compositeurs de tous les temps. Doué d'un talent et d'une sensibilité artistique exceptionnels, il est inscrit dans une époque charnière, entre Renaissance et baroque, une époque où les émotions et les sentiments humains sont exprimés dans les arts et particulièrement dans la musique. Changement d'époque, changement de pratiques, « *nuova prattica* », comme il l'avancait devant les critiques qui le trouvaient trop avant-gardiste.

Avec de nouveaux procédés d'écriture, les dissonances, les sons d'instruments peu fréquemment utilisés, les parties vocales virtuoses et dramatiques des personnages, les récitatifs, les effets comme l'écho, la sensualité ou la colère clairement exprimées, il met la musique au service du texte et construit une dramaturgie pour le servir.

Tout un dispositif, tant dans sa musique profane que religieuse, emprunté au théâtre, donnant aux personnages une vie et une profondeur comparables à celles de Shakespeare ou de Mozart.

Charlotte Latigrat